

Ludw LEFEBVRE, l'homme tranquille.

C'est à l'âge de 6 ans que Ludw LEFEBVRE foule pour la première fois les terrains de sports. Actuellement, il s'entraîne d'arrache-pied pour revenir au plus haut niveau. En effet, en 2006, il prit la décision de vivre pleinement la naissance de son fils, et sans beaucoup d'entraînement il remporte la Trans catalunya. Un an plus tard, il revient sur les lieux de ces exploits mais avec une distance allongée de 200 km que peut-il faire face au favori logique qu'est Evito GARCIA. « Je suis le plus jeune du groupe », ajoute-t-il. Jusqu'à présent, « je n'ai eu que des résultats nationaux ». Les compétitions internationales me font vibrer, elles me poussent à faire toujours mieux, j'aime le combat, les luttes. Cependant, « il faut toujours rester prudent et s'améliorer constamment ». Son objectif est de ramener une place dans le haut du classement, mais aussi de retrouver une place parmi les leaders suisse des épreuves d'ultra-marathon. Mais qui ce cache derrière cet athlète.

Comment est venue l'envie de courir ?

J'ai commencé simplement la course à pied, c'était juste pour finir un marathon, celui de Londres. Un pari stupide le faire en quatre mois de préparation, si quelqu'un me demandait de l'aider à faire cela maintenant ! *Il regarde le ciel puis me regarde et hoche la tête sans un mot de plus.*

Oui mais maintenant, vous êtes connu et respecté dans le milieu ?

J'ai mis dix ans pour être connu, parce que j'ai pris le temps de vivre en dehors du sport. Mon parcours est respectable. Au début, à l'époque de mon club à Lille, on était quatre dans l'amalgame. Le thème était toujours le même: macadam, et piste. Puis il y a eu la rencontre avec Jack GRUNNINGEN, qui m'a construit petit à petit.

On sent comme de la méfiance envers les gens extérieurs à votre entourage ?

Cela fait onze ans que je travail dur, que j'ai les crocs. Vous étiez où quand j'étais rien, quand le sportif faisait du cirque comme on me le disait à l'époque. J'ai fait mon trou dans les petites courses. J'ai couru dans des lieux où les journalistes ne mettaient pas les pieds. Et maintenant vous êtes tous ici à vous demander qui je suis pour certains, pour d'autres ils disent me connaître sans rien savoir de ma vie !

Bien alors, c'est quoi votre vie ?

Ma vie personnelle elle est privée. Pour le reste la course, c'est les entraînements, des kilomètres qui te cassent. Ma vie c'est la violence, les pleurs et la souffrance. Les embûches et les croches pattes surtout cette année, les difficultés mon solidifiés. Je n'oublie jamais, que j'en suis là grâce à Jack et au travail. J'ai mérité ma place, Je suis désolé mais personne ne m'a aidé pour exaucer mon vœu. Certain disent que j'ai changé. Mais pensez vous que mes victoires effacent quarante ans de vie. Certain disent que je suis en danger et dangereux, que je fuis. Ils ne savent même pas qui je suis... « **Son travail a payé** », a ajouté Didier CUCHE, un de ses entraîneurs.